

NOTE SUR QUELQUES ORCHIDÉES INTÉRESSANTES DES SERRES DU MUSÉUM,

PAR M. H. POISSON.

QUATRIÈME NOTE.

Aux plantes déjà signalées précédemment, on peut en ajouter quelques autres très curieuses pour les Serres du Muséum.

1° PHAJUS VILLOSUS Blume var. *longibracteata*, envoyé tout récemment par M. Lazies ⁽¹⁾. — C'est une Orchidée terrestre de la Réunion. Cette espèce existe à Maurice et a été signalée à Bourbon : à Saint-Denis (mont Saint-François), à Saint-Pierre. Elle est terrestre ou vit en saprophyte sur les arbres morts, dans les clairières, à une altitude de 600 mètres. Les fleurs sont vertes, surtout au sommet, jaune verdâtre pâle à la base; le labelle n'a pas d'éperon, est cochléaire et acuminé avec de larges taches marron clair à l'intérieur, surtout sur les côtés; le milieu est occupé par 4 crêtes de poils jaunes d'or avec, à la partie médiane, deux petits mamelons blancs couverts de poils dorés. Ces deux petits mamelons finissent en somme les deux crêtes les plus externes; les deux internes s'arrêtent un peu plus loin et la partie acuminée, en entonnoir, commence.

Ce qui distingue cette espèce, ce sont ses longues bractées qui mesurent 8 centimètres environ.

Cette plante, comme certaines *Calanthe* (*C. veratrifolia* R. Br. en particulier), contient dans le protoplasma de ses cellules une oxydase qui fait colorer en bleu noirâtre les tissus blessés et mis à nu.

Elle présente un intérêt horticole en ce sens qu'elle serait intéressante pour l'hybridation avec d'autres *Phajus* ou avec des *Calanthe*.

En tout cas, elle paraît très peu répandue dans les terres et l'on doit remercier vivement M. Lazies de l'avoir introduite au Muséum.

2° Le même Correspondant a introduit aussi une autre Orchidée intéressante : c'est le « Faham » de Maurice, la Réunion et Madagascar. Cette plante est l'ANGRÆCUM FRAGRANS Thouars. Elle contient un principe odorant, « la coumarine », que l'on retrouve dans la Fève Tonka et le Mélilot, par exemple. Le Faham est recherché des Malgaches notamment, qui en font un succédané du Thé. Ce sont les feuilles qui sont employées en infusion.

(1) Voir Registre d'entrée de la Culture, fol. 169, 1914 (14 mai).

Il a été introduit en Europe et livré au commerce, mais ne paraît pas avoir pris une grande extension.

3° M. Caille, Directeur du Jardin botanique de Dalaba (Guinée française), a envoyé en 1912 une Orchidée terrestre⁽¹⁾ qui vient de fleurir dans les serres. Cette plante est le *PLATANThERA MACRANTHA* Lindl. C'est une Ophrydée voisine des *Gymnadenia* et des *Habenaria*.

Elle a été trouvée par différents collecteurs dans la Sierra Leone⁽²⁾, et c'est l'un d'eux, M. Bockstatt, qui l'a envoyée en plante vivante, au mois de septembre 1870, au Jardin de Kew où elle a fleuri. Elle fut décrite par Hooker sous le nom d'*Eulophia helleborina* et figurée dans le *Botanical Magazine*, t. 5875, en décembre 1870. Depuis, elle a été cultivée à Kew sous les noms d'*Habenaria helleborina* Nichols, puis de *Gymnadenia macrantha* Lindl⁽³⁾. — Cette plante croît dans les endroits ombrés. On la cultive en pot en serre tempérée.

(1) Voir Registre d'entrée du Laboratoire de Culture, fol. 205, n° 1, 1912.

(2) TURNER, BOCKSTATT, HAST, SCOTT ELLIOT, 4061.

(3) Il ne faut pas confondre cette plante avec l'*Habenaria macrantha* Hochst, cultivée aussi à Kew, qui est originaire de l'Abyssinie.